

Avant, j'ai peur des voleurs. Toutes les nuits, je les entendais fouiller dans mon placard. Vite, j'allumais ma lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. Ils sentaient tout de suite que j'étais réveillé, et ils filaient sans laisser de trace.

Quand j'en parlais à papa, il se moquait de moi.

« Tu inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n' a rien à voler chez nous. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que je suis là pour te défendre ! »

Oui mais une nuit, j'en ai vu un, de voleur. J'avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je l'ai entendu, j'ai allumé et je ne l'ai pas raté. Je crois bien qu'il a eu aussi peur que moi. Faut dire que j'avais mis mon déguisement de squelette à la place de mon pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, je lui ai dit, vous ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

Il m'a regardé d'un air ahuri, mais il a fait ce que j'ai dit. Il a quand même pris ma tirelire sur l'étagère. Je m'en fichais pas mal : il n'y a pas un sou dedans. J'y mets seulement mes vieux chewing-gums et mes crottes de nez.

Dès qu'il a eu le dos tourné, je me suis précipité à la fenêtre. J'ai vu qu'il avait pris une échelle pour monter. Je l'ai déplacée de quelques centimètres, puis je suis vite allé voir ce qu'il faisait à mon papa.

J'ai collé mon œil à la serrure et j'ai assisté au spectacle. Les mains en l'air, papa tremblait comme un œuf en gelée, et je l'entendais claquer des dents plus fort qu'une paire de castagnettes.

– File-moi ton portefeuille ! a ordonné le voleur. Fais pas le malin, je sais qu'il est planqué sous l'oreiller !

Papa a sorti le portefeuille, bien gentiment, et l'a donné au voleur.

Je suis retourné à toute vitesse dans ma chambre, et je me suis fourré au lit. Deux secondes après, j'ai vu le voleur repasser pour sortir par la fenêtre. J'ai fait semblant d'être mort de peur. Il a enjambé le rebord de la fenêtre, il a posé un pied sur l'échelle et... patatras! Il a dégringolé jusqu'en bas. J'ai vite refermé les volets et je me suis recouché pour de bon. Je crois que j'ai jamais si bien dormi.

Depuis, c'est drôle, j'ai plus peur des voleurs. Mais, papa, si. Il se réveille dès qu'il entend un bruit, et, après, il ne peut plus fermer l'œil de la nuit. Alors, quand je suis très, très gentil, je l'autorise à dormir dans ma chambre. Sur le tapis.



Où se passe l'histoire ?

Qui est le héros de cette histoire ?

Quel âge peut-il avoir ?

Que s'est-il passé une nuit ?

Comment le héros a-t-il fait peur au « voleur » qui est entré cette nuit-là ?

Qui est le narrateur ?

Un personnage, une personne extérieure ?

Comment le sait-on ?

Distinguer les paroles des personnages dans l'histoire, des faits racontés par le narrateur.

A quel temps sont les verbes de la partie narrative ?

**passé composé et imparfait**

A quel temps sont les verbes des dialogues ?

**présent et futur**

Relever les indicateurs de temps et les indicateurs logique.

Les procédés anaphoriques : qu'est-ce que désignent chacun des mots soulignés

Collectif

Transposition

Transposer le texte en transformant « je » en « tu ».



Transpose le texte suivant au passé composé :

Le réveil sonne à 7 heures : débout ! Elle fait sa toilette et prend son petit-déjeuner. Elle est à l'heure à son travail. Le soir, elle participe à une réunion. Elle va dîner avec une amie puis rentre chez elle.



Repérer les différents signes de ponctuation.

Expliciter leurs rôles, en particulier les guillemets et les tirets de dialogue : les guillemets rapportent des paroles anciennes, les tirets de dialogue rapportent les paroles de l'évènement raconté.

Repérage et lecture de la phrase exclamative.

Repérage des phrases négatives.

Retrouver les négations.

Transformations en phrases affirmatives.

Rechercher les verbes à l'infinitif du texte.



Sur ton cahier, reforme la ou les phrases possibles avec les mots suivants :

des voleurs - entend - dans son placard  
chaque nuit - qui fouillent - l'enfant

Encadrer en rouge le verbe et souligner en bleu le sujet. Souligner en vert les compléments circonstanciels. Indiquer la nature de chacun.

Indiquer l'infinitif et le groupe de chaque verbe conjugué.

Souligne en marron les COD et en violet les COI.

1. Toutes les nuits, j'entendais des voleurs.
2. En entendant du bruit, l'enfant allume sa lampe de chevet.
3. Le garçon a mis son déguisement de squelette.
4. Je parle à papa.
5. Il se moque de moi.

Ajouter un complément circonstanciel de temps aux phrases 2, 3 et 5.

Ajouter un complément circonstanciel de temps à la phrase 1.

1. Je dormirai avant le déjeuner .

2. Je sauterai .

3. Luis-je un bon chien ?

4. En fin de journée, je ferai un plongeon dans le ruisseau .

5. Je ferai la sieste dans le garage .

Observe la phrase suivante :

5. Je ferai la sieste dans le garage .  
CCL

→ le groupe de mots « la sieste » n'est pas souligné.

Observe la phrase suivante :

5. Je ferai la sieste dans le garage .  
CCL

→ le groupe de mots « la sieste » n'est pas souligné.

Peut-on déplacer ce groupe de mots ?

Peut-on supprimer ce groupe de mots ?

→ Non, on ne peut ni le déplacer, ni le supprimer.

→ On dit que c'est un groupe de mots obligatoire.

Y a-t-il une autre phrase parmi les 5 qui contiennent aussi un groupe de mots obligatoires de ce genre ?

Observe la phrase suivante :

5. Je ferai la sieste dans le garage .  
CCL

→ le groupe de mots « la sieste » n'est pas souligné.

Peut-on déplacer ce groupe de mots ?

Peut-on supprimer ce groupe de mots ?

→ Non, on ne peut ni le déplacer, ni le supprimer.

→ On dit que c'est un groupe de mots obligatoire.

Y a-t-il une autre phrase parmi les 5 qui contiennent aussi un groupe de mots obligatoires de ce genre ?

→ En fin de journée, je ferai un plongeon dans le ruisseau .  
CCT CCL

- ① Remets ces groupes de mots dans l'ordre, afin de former les différentes phrases possibles.  
Pense à la majuscule et au point. Ajoute une virgule si c'est nécessaire.  
avec ses copains - le soir - dans la rue  
fouille les poubelles - le chien
- ② Encadre en rouge le verbe et souligner en bleu le sujet. Souligne en vert les compléments circonstanciels, indique la nature de chacun.  
Indique l'infinitif et le groupe de chaque verbe conjugué.  
Indique si le sujet de chaque phrase est un pronom (P) ou un groupe nominal (GN).
  - a) Chaque matin, elle promène son chien.
  - b) La fusée décollera dans une semaine.
  - c) Le chirurgien opère une petite fille.
- ③ Recopie les phrases de l'exercice 2 en ajoutant un complément circonstanciel de lieu à chacune.





Trouver le seul nom propre du texte.

Relever tous les groupes nominaux contenant un déterminant possessif.

Dans les groupes nominaux suivants, supprimer tout ce qui n'est pas indispensable :

mon repas d'aliments pour chien

le reste de la bande

les poubelles du quartier

Dans le texte, relever tous les mots qui ont un rapport avec la **nourriture**.

→ Ce sont des mots du champ lexical de la **nourriture**.

Dans le texte, relever tous les mots qui ont un rapport avec le **sommeil**.

→ Ce sont des mots du champ lexical du **sommeil**.

Individuel

Étude de la langue

Exercices sur feuille

- ① Par groupe de deux, cherchez les mots « plongeon », « odeur » et « balade » dans le dictionnaire et écrivez leur définition.
- ② Écris des mots de la même famille pour chacun.  
Vous pouvez vous aider du dictionnaire ou trouver ailleurs.



En prenant modèle sur la journée du chien, écris à ton tour ton emploi du temps pour une journée d'école.

Tu dois présenter ton texte comme le texte étudié :  
une seule phrase par ligne  
devant chaque phrase, l'horaire concerné.

Collectif

Synthèse

La phrase négative